



307 - Édition et sédition aujourd'hui : acteurs, techniques, enjeux

Responsables

René AUDET, Université Laval
Patrick TILLARD, UQAM

Informations sur le colloque

Catégorie :

Colloque

Description du colloque :

La sédition et l'édition se sont toujours côtoyées dans l'histoire du livre. La sédition utilise le texte pour s'opposer à l'État, à ses institutions, à son idéologie ; elle appelle à la révolte mais aussi au contournement de la voie officielle. «Samizdat», «Dazibao» et littérature clandestine du 18e s. ont suscité de nombreuses analyses, mais la sédition à l'époque contemporaine est moins connue. Cette ignorance, peut-être faussée par l'évidence quasi impassible du territoire littéraire officiel, évacue sa propre dévalorisation et les répercussions des tensions sociales sur son territoire. Pourtant, des formes de sédition dénoncent l'aveuglement de la pensée éditoriale actuelle ; elles dévoilent les rigueurs de la législation éditoriale et contestent la médiatisation littéraire. A.Schiffirin rappelle que si "le contrôle de la parole" des gigantesques multinationales issues de spectaculaires rapprochements limite "effectivement" la liberté d'expression, l'édition est particulièrement concernée. Sommée de privilégier la rentabilité plutôt que la liberté critique et créatrice, l'édition annonce à terme la défaite de l'écrit. La globalisation idéologique et économique dénature les idéaux liés au livre (l'humanisme de la Renaissance, la démocratie et l'esprit de résistance et d'investigation des Lumières) pour servir une domination qui «peut et doit maintenant refaire la totalité de l'espace comme son propre décor» (G.Debord). Les espaces de contestation, lorsqu'ils ne sont pas dévalués par des emballages chatoyants, se réduisent dangereusement et encouragent simultanément à la clandestinité. Il ne sera pas surprenant de trouver ailleurs des tentatives pour affirmer le sens perdu de mots pétrifiés. Parfois dans des cercles et des territoires marginalisés ou libertaires, ou dans une culture parallèle qui cherche ses marques, coexistent des sentiers littéraires (poésie, théâtre, fictions, essais) où des textes tentent de penser subversivement un réel qui échappe.

Sessions

Vendredi 14 mai 2010

Institution, marges et écriture

09:00 - 11:30
Local non déterminé
Type : orale

Présidence/animation : René Audet, Université Laval

Communications

09:00 Patrick TILLARD, UQAM

Ordre et territoires de l'édition contemporaine

09:30 Marie-Hélène JEANNOTTE, Non applicable

Publier en contexte d'exiguité extrême. L'Institut Tshakapesh et la promotion de la culture innue par l'imprimé

10:30 Dominic HARDY

"Just watch me": l'artiste pluridisciplinaire Dennis Tourbin (1946-1998) et la Crise d'Octobre au Canada

11:00 Jean-Benoît PUECH

L'Inédite infidèle

De la sédition papier à un web séditieux ?

13:30 - 16:00
Local non déterminé
Type : orale

Présidence/animation : Patrick TILLARD, UQAM

Communications

13:30 Marie-Andrée BERGERON

Variations du discours des féministes québécoises : De Québécoises deboutte ! (1971) à www.jesuisfeministe.com (2008)

14:00 Paul ARON, Non applicable

La mise au net favorise-t-elle la sédition? Le cas des revues littéraires en ligne

15:00 François BON

Le passage réticent de l'édition littéraire au numérique : publier net ou se laisser mourir

15:30 René AUDET, Université Laval

Synthèse du colloque : quelles manifestations, quelle importance de la sédition aujourd'hui ?